

Témoignage

## «L'argent permet de prévenir l'attachement »

7 mars 2013 à 23:06

Par **ANNE-CLAIRE GENTHIALON**

Pascal, 50 ans, ex-assistant certifié:

«Entre 2009 et 2011, j'ai été le seul assistant sexuel "certifié" du pays. Etant formateur médico-social, j'avais été sensibilisé à la sexualité des personnes handicapées. L'assistance sexuelle leur permet de passer de la privation, qu'elles subissent du fait de leur handicap, à la frustration qui, elle, appartient à tout le monde.

«Mes convictions m'ont poussé à suivre la formation de l'Association sexualité et handicaps pluriels en Suisse. J'ai commencé à exercer tout de suite après, à raison d'un ou deux jours par mois. Ces bénéficiaires, aussi bien des hommes que des femmes et très souvent en situation de handicap moteur, me contactaient par le biais de mon site ou d'associations. Je leur proposais des massages, des caresses érotiques, mais jamais de rapports sexuels. Pour beaucoup, c'était déjà une belle découverte.

«J'ai toujours été émerveillé de voir comment les femmes ou les hommes s'approprient leur désir et laissent leurs corps, malgré leurs blessures, se réveiller. J'aimerais que nos détracteurs comprennent que notre éthique est celle du respect humain et réciproque. L'accompagnement sexuel, c'est avant tout des rencontres, chacune unique et singulière, et un dialogue pour prendre en compte les attentes.

«Parfois, il suffit d'une ou deux séances. Le but n'est pas de fidéliser la personne, mais de la rendre autonome. Dans cette phase pionnière en France, je ne me faisais pas payer, juste rembourser les frais de déplacement. L'argent est nécessaire pour prévenir l'attachement et se positionner dans une relation professionnelle. Je ne l'ai jamais vécu comme un sacrifice ou un geste altruiste, je souhaitais vivre cette expérience, pendant un temps, pour pouvoir ensuite en parler, militer et j'espère, un jour, la transmettre.»